



Produits cosmétiques

Pourquoi penser à la prévention des déchets ?

Les produits cosmétiques sont très présents dans nos sociétés modernes et leur consommation est en constante augmentation. La gamme de cosmétiques est très large : les crèmes, dentifrices, shampoing, savons, produits de maquillage, ont été complétés depuis longtemps par des produits traitants soins nourrissants pour les cheveux ou le corps, exfoliants, ou des formules et présentations nouvelles (laques, gels douche...). Les produits cosmétiques sont aussi déclinés avec les produits pour bébés, enfants, et on voit d'ailleurs aujourd'hui se développer des lignes de produits cosmétiques dédiées aux hommes.

Tous ces produits sont généralement emballés dans un flacon en plastique et parfois avec un carton autour ou une pochette plastique attrayante. D'autres emballages spécialisés (aérosols, flacons avec diffuseur, dosette, etc multiplient aussi les conditionnements jugés nécessaire pour un bon emploi. Tous ces emballages vont tôt ou tard devenir des déchets et contribuent à encombrer les poubelles, au détriment de l'environnement.

La part de produits non utilisés jetée avec l'emballage peut être aussi importante : fond de flacon, flacon entamé oublié et éventé, Ceci peut être gênant du fait des substances contenues (détergents, alcool, molécules de produits chimiques actifs).

La prévention en matière de cosmétiques, c'est donc prévenir la production de déchets à la fois en quantité et en toxicité.

A quels niveaux agir ?

- achat
- usage
- fin de vie

Achat

- la première action de prévention est, comme souvent, au moment de l'achat. Elle va d'abord s'appuyer sur la bonne décision d'acheter (ai-je réellement besoin de ce produit, présenté comme nouveau, ou qui fait l'objet d'une forte publicité, mais qui n'est peut être pas adapté à ma peau, à mes cheveux...?). Un échantillon est souvent disponible, qui évitera, si le produit ne me convient pas, non seulement un achat perdu, mais aussi le rejet à l'évier ou à la poubelle d'un flacon quasi plein. Une masse importante de nos poubelles est constituée de divers produits non utilisés !

- en cas d'achat, la quantité aussi doit être ajustée : le gros conditionnement sera effectivement plus avantageux si je l'utilise jusqu'à la fin, mais si j'arrête après un shampoing, quel gâchis... et quelle masse de déchets !

- la sélection doit aussi porter sur les types d'emballages : si je peux, je choisis les produits les moins emballés : tubes de dentifrice sans carton autour, un seul emballage, pas d'emballage gadget.

LES
FICHES



- le savon génère moins de déchets qu'un gel douche étant donné qu'il ne requiert aucun flacon.
- préférer les alternatives durables aux produits jetables : rasoirs, brosse à dents où seule la tête est changée. Les lingettes sont pratiques mais ne sont pas faites pour être utilisées systématiquement. Elles coûtent cher et augmentent le tonnage de déchets non recyclables. Je les réserve pour le sac à main, les voyages...
- les aérosols sont souvent bien pratiques. Mais ils nécessitent un gaz de propulsion qui peut contenir des produits inflammables. Aussi, je préfère le petit vaporisateur, beaucoup plus économique, ou les déodorants bille plutôt que ceux qui sont en aérosol.
- lorsque c'est possible, favoriser l'éco-recharge qui représente une économie d'emballages de 75 % par rapport à un emballage rigide.

Usage

- malgré la multiplication et l'attractivité de l'offre, il convient d'utiliser tous les produits avec parcimonie : pas besoin d'utiliser des quantités excessives et inutiles.
- ceci vaut encore plus s'il s'agit de produits traitants, qui contiennent des substances actives, naturelles ou substances chimiques issues de la recherche. Efficaces sur moi, ces substances ont aussi des effets sur l'environnement où l'eau de mon lavabo ou mes déchets se retrouveront. Donc, pour ma sécurité et pour protéger l'environnement, je respecte les précautions et doses d'emploi. J'utilise la totalité du contenu.
- je me renseigne aussi pour vérifier si, pour tel usage, il existe une ligne de cosmétiques exempte de substances chimiques. Cela peut constituer une alternative intéressante. Certaines entreprises proposent des produits écologiques, qui sont de haute qualité, respectent la peau... Par contre, comme les autres, ces produits ne doivent pas être gaspillés ou jetés sans raison.
- je prends garde à la date limite ou à la durée de conservation après ouverture s'il en figure une sur le produit. J'utilise le produit avant qu'il ne soit plus utilisable. Jeter un produit périmé, c'est du gâchis pour mon porte-monnaie et pour la nature.
- de temps en temps, je jette un coup d'oeil et range les produits en vérifiant les produits plus anciens : je les ressorts pour les utiliser en priorité. Et si un produit ne me convient pas (type de peau, couleur...), je ne mets pas le flacon quasi neuf aux ordures, ni au fond d'un placard : j'en parle sans attendre pour le proposer à un membre de ma famille, à un voisin, ami, collègue...

Fin de vie

- les emballages en carton, les gros flacons en plastique et les bouteilles en verre sont à mettre avec les emballages à recycler : ils serviront à la fabrication de nouveaux cartons, de fibres textiles ou mousses isolantes, de tuyaux, ou d'autres bouteilles. Ces emballages doivent donc être privilégiés. Si je choisis des produits en aérosols, dont la base est en métal, je les utilise jusqu'au bout, ce qui permet aussi de les mettre avec la collecte sélective.
- les autres emballages sont à détruire avec les autres déchets.
- les uns comme les autres, je pense à bien les vider ! Un petit truc : posé à l'envers, le flacon « vide » de shampoing (rebouché !) m'offrira encore un shampoing en prime. Faites de même avec tous les produits épais ...

